

VERSION NUMÉRIQUE RESTAURÉE

CARY GRANT

AUDREY HEPBURN

Charade

UNE COMÉDIE DE
STANLEY DONEN



UN FILM DE STANLEY DONEN PRODUIT PAR STANLEY DONEN AVEC AUDREY HEPBURN CARY GRANT WALTER MATTHAU JAMES COBURN GEORGE KENNEDY
SCÉNARIO DE PETER STONE D'APRÈS UNE HISTOIRE DE PETER STONE ET MARC BEHM PHOTOGRAPHIE (TECHNICOLOR) CHARLES LANG MUSIQUE HENRY MANCINI
MONTAGE JIM CLARK DÉCORS JEAN D'EAUBONNE SON JACQUES CARRERE COSTUMES HUBERT DE GIVENCHY (POUR A. HEPBURN) UN FILM UNIVERSAL PICTURES
DISTRIBUÉ PAR **ciné sorbonne** WWW.LAFILMOTHEQUE.FR CINESORBONNE@YAHOO.FR © 2018 UNIVERSAL PICTURES TOUS DROITS RÉSERVÉS 

Charade

1963 (Technicolor) 1h54 Visa 28249

Aux sports d'hiver, une Américaine tombe amoureuse d'un séduisant célibataire. De retour à Paris, elle apprend le meurtre de son mari et elle va être poursuivie par d'étranges personnages, à la recherche d'un magot caché par la victime et dont elle ignore tout...



Genre : élégantissime. Hitchcock avait baptisé « McGuffin » tout ce qui, dans ses intrigues, était censé faire courir et s'entretuer ses personnages, mais dont le spectateur se moquait éperdument. Ici, le McGuffin, ce sont 250 000 dollars volés, revolés et volatilisés, que recherchent quelques complices devenus ennemis. L'un d'eux décide d'éliminer ses petits camarades. Mais les dollars nous indiffèrent : on n'a d'yeux que pour le marivaudage du couple Cary Grant/ Audrey Hepburn. Pour l'élégance de Stanley Donen, qui filme Paris comme personne (...). Tout est beau dans Charade, gracieux et sophistiqué (...). Et puis il y a Audrey Hepburn. Cary Grant, qui, dans l'histoire, ne fait que lui mentir, la contemple longuement sur le bateau-mouche où il l'a entraînée, prétendument pour lui dire la vérité. « Qu'est-ce que j'ai ?, demande Audrey. — C'est juste que vous êtes adorable », répond Cary. Et, à cet instant, on est certain qu'il ne ment pas.

Pierre Murat, *Télérama*, 10/06/2017



5 raisons de revoir CHARADE

POUR SON INTRIGUE MÊLANT POLAR ET COMÉDIE ROMANTIQUE

Dès la séquence d'introduction et le générique signé Maurice Binder - l'artisan des génériques sophistiqués des *James Bond* des années 60/70 - nous sommes bel et bien plongés dans un thriller aux multiples rebondissements. Et la menace qui pèse sur la belle Reggie (divine Audrey Hepburn) est bien présente, incarnée par des personnages aussi troubles que patibulaires (Walter Matthau, James Coburn et George Kennedy, seconds couteaux géniaux). Mais dans une brillante alchimie, Stanley Donen insuffle à l'intrigue de subtils éléments de comédie et de romance, avec un excellent sens du rythme. CHARADE se place à la croisée d'Alfred Hitchcock et de Blake Edwards, offrant un véritable bijou de polar et de comédie romantique.



POUR SON COUPLE GLAMOUR

Peut-on imaginer couple plus glamour à l'écran qu'Audrey Hepburn et Cary Grant ? Star incontestée, Cary Grant tournait alors l'un de ses derniers films avant de décider de se retirer des plateaux de cinéma. Quant à Audrey Hepburn, elle entamait avec les années 60 la décennie la plus fertile et brillante de sa carrière. De façon évidente, Grant est un clin d'œil à Hitchcock, pour qui il fut la vedette de plusieurs grands succès. Et le personnage interprété par Hepburn, véritable icône de la mode 60's et habillée comme d'habitude par Hubert de Givenchy, apparaît comme une sœur - moins extravertie toutefois - de la célèbre Holly Golightly de *DIAMANTS SUR CANAPÉ*. La complicité des deux acteurs ne fait aucun doute et leur jeu du chat et de la souris, mené tout au long du récit, contribue grandement au plaisir suscité par le film. La légende dit qu'après avoir tourné CHARADE, Cary Grant affirma : « Tout ce que je veux pour Noël, c'est un autre film avec Audrey Hepburn ! ». Son vœu ne fut pas exaucé et CHARADE restera l'unique rencontre de ce couple magique mais on veut bien y croire...

POUR L'ÉLÉGANCE DE STANLEY DONEN



Ancien danseur, le cinéaste Stanley Donen est principalement connu pour ses comédies musicales, comme *CHANTONS SOUS LA PLUIE* ou *UN JOUR À NEW YORK* et ses comédies sentimentales telles *INDISCRET* ou *AILLEURS L'HERBE EST PLUS VERTE*. Avec CHARADE, il s'illustre pour la première fois dans le polar. Entre deux séquences de pur thriller (les scènes du toit ou du meurtre dans l'ascenseur, par exemple), Donen apporte à CHARADE une touche d'élégance, de nonchalance et d'ironie indéniable, véritable « griffe » personnelle. Il retrouvera cette veine trois ans plus tard avec *ARABESQUE* interprété par Sophia Loren et Gregory Peck, sans renouer avec la perfection de CHARADE.

POUR LA BANDE ORIGINALE DE HENRY MANCINI

D'origine italienne, ce compositeur de bandes originales s'est fait connaître dès les années 50 mais c'est sa fructueuse collaboration avec Blake Edwards qui l'imposera auprès du public. Après sa participation à *DIAMANTS SUR CANAPÉ* - avec l'émouvant « Moon River » - Mancini signe la même année 63 les BOs de *LA PANTHÈRE ROSE* d'Edwards et de CHARADE de Stanley Donen. La première, chaloupée et ironique, le rendra mondialement célèbre. Quant à la seconde, elle lui donnera l'occasion d'explorer, sur un même thème principal, des tonalités plus angoissantes et mystérieuses, tout en affirmant sa maîtrise des ambiances « lounge » et romantique.

POUR SON CHARME VINTAGE

Décor principal du film, Paris y est magnifié et, en contrepoint d'un suspense prenant, Donen semble nous inviter à une véritable promenade touristique, ne se refusant aucune évidence comme la ballade nocturne en bateau mouche ou ces lieux indissociables de Paris tels les bouquinistes, et témoignant d'une époque désormais révolue, agrémentée de taxiphones, de poinçonneurs dans le métro et de bus à plateforme... Si l'on se dit bien sûr que tout ceci s'adressait en priorité au public américain de l'époque, l'ironie de Stanley Donen rend le spectateur complice des clichés. Et l'incontournable séduction que CHARADE opère encore aujourd'hui doit beaucoup à ce décor fantasmé.

D'après *THE MOVIE FREAK*, 29 janvier 2018